

Vorname(n):
Nachname:
Matrikel (Nº de Carte Étudiant):

Übersetzen Sie bitte den folgenden Text ins Deutsche!

Tous les petits blancs s'en tordaient de rigolade, tellement il avait bien mené son business. Le [nègre] restait planté penaud devant le comptoir avec son petit caleçon orange [...]

« Toi, y a pas savoir l'argent ? Sauvage, alors ? que l'interpelle pour le réveiller l'un de nos commis débrouillard habitué et bien dressé sans doute à ces transactions péremptoires. Toi y en a pas parlé "francé" dis ? Toi y en a gorille encore hein ?... Toi y en a parler quoi hein ? Kous Kous ? Mabillia ? Toi y en a couillon ! Bushman ! Plein couillon ! » [...]

Il lui reprit l'argent d'autorité et à la place des pièces lui chiffonna dans le creux de la main un grand mouchoir très vert qu'il avait été cueillir finement dans une cachette du comptoir.

Céline LOUIS-FERDINAND, *Voyage au bout de la nuit*, Paris, Gallimard, 1952, pp. 150-151

alle kleinen weißen dazu starben zu lacheln
nämlich, ein gut sein arbeit hatte, der schwarze
bleibt stellen vor das comptoir mit seine
orange unter hose.
ge du, gibt es nich wissen gelof? waflich
denn? Dass, ihm sagt zu stellen ihn
ein guener Reicher at habend eine gute
schein

Vorname(n):
Nachname:
Matrikel (N° de Carte Étudiant):

Übersetzen Sie bitte den folgenden Text ins Deutsche!

Tous les petits blancs s'en tordaient de rigolade, tellement il avait bien mené son business. Le [nègre] restait planté penaud devant le comptoir avec son petit caleçon orange [...]

« Toi, y a pas savoir l'argent ? Sauvage, alors ? que l'interpelle pour le réveiller l'un de nos commis débrouillard habitué et bien dressé sans doute à ces transactions péremptoires. Toi y en a pas parlé "francé" dis ? Toi y en a gorille encore hein ?... Toi y en a parler quoi hein ? Kous Kous ? Mabillia ? Toi y en a couillon ! Bushman ! Plein couillon ! » [...]

Il lui reprit l'argent d'autorité et à la place des pièces lui chiffonna dans le creux de la main un grand mouchoir très vert qu'il avait été cueillir finement dans une cachette du comptoir.

Céline LOUIS-FERDINAND, *Voyage au bout de la nuit*, Paris, Gallimard, 1952, pp. 150-151

Alle die kleinen Gläsern kleißlein
Krummen Spaß sich so er hältte beste
Seine business. Der heger blieb folge
Penaud vor Comptoir mit sei ixt klein-
caleçon ohmange.
Gibt es nicht Gold dir? Seien,
dass ausuebung für dem klecker
allein nom mach commis débrouillard
habitud et und sehr dressé sans doute
à ees transactions, Péremptoires. Spricht
du nicht französisch sagt? dir gibt
es dir in gorilla hoch hin? kous spricht
dir enin? kous? kous? Mabüllia?
Spricht dir nicht dumon? Bushman

Vorname(n): [REDACTED]
Nachname: [REDACTED]
Matrikel (N° de Carte Étudiant): [REDACTED]

Übersetzen Sie bitte den folgenden Text ins Deutsche!

Tous les petits blancs s'en tordaient de rigolade, tellement il avait bien mené son business. Le [nègre] restait planté penaud devant le comptoir avec son petit caleçon orange [...]

« Toi, y a pas savoir l'argent ? Sauvage, alors ? que l'interpelle pour le réveiller l'un de nos commis débrouillard habitué et bien dressé sans doute à ces transactions péremptoires. Toi y en a pas parlé "francé" dis ? Toi y en a gorille encore hein ?... Toi y en a parler quoi hein ? Kous Kous ? Mabillia ? Toi y en a couillon ! Bushman ! Plein couillon ! » [...]

Il lui reprit l'argent d'autorité et à la place des pièces lui chiffonna dans le creux de la main un grand mouchoir très vert qu'il avait été cueillir finement dans une cachette du comptoir.

Céline LOUIS-FERDINAND, *Voyage au bout de la nuit*, Paris, Gallimard, 1952, pp. 150-151

Da er seine Affäre gut unternommen hat, lächeln sich alle Kleinkinder. Der Blockman, sehr kleib aktionslos vor dem Haus mit seiner kleinen orang Kubbe [...] „Du, kennst du kein Geld ? Ich für einen dummen Mann so ? Die Erinnerung, um einer unsres debrouillierten geliebten Kommis ihm aus dem Bett aufzustehen ordnen. Und er ist sicher gut gekleidet zu seinen péremptären Transactions. Kannst du „Francé“? Bist du aber noch im Dunkel ?... Ich hast du darüber sprechen ? Du bist mir noch dumml Buschman! sehr dummm !“ [...] Er gab ihm das Geld von der Autorität ab und an Stelle des stückes gab er ihm ein sehr großes grünes Handtuch, dass er eigentlich in einem jichten Ort des Hauses gesehen worden.

Vorname(n): [REDACTED]

Nachname: [REDACTED]

Matrikel (Nº de Carte Étudiant): [REDACTED]

Übersetzen Sie bitte den folgenden Text ins Deutsche!

Tous les petits blancs s'en tordaient de rigolade, tellement il avait bien mené son business. Le [nègre] restait planté penaud devant le comptoir avec son petit caleçon orange [...]

« Toi, y a pas savoir l'argent ? Sauvage, alors ? que l'interpelle pour le réveiller l'un de nos commis débrouillard habitué et bien dressé sans doute à ces transactions péremptoires. Toi y en a pas parlé "francé" dis ? Toi y en a gorille encore hein ?... Toi y en a parler quoi hein ? Kous Kous ? Mabillia ? Toi y en a couillon ! Bushman ! Plein couillon ! » [...]

Il lui reprit l'argent d'autorité et à la place des pièces lui chiffonna dans le creux de la main un grand mouchoir très vert qu'il avait été cueillir finement dans une cachette du comptoir.

Céline LOUIS-FERDINAND, *Voyage au bout de la nuit*, Paris, Gallimard, 1952, pp. 150-151

Alle kleinen Zweipandchen sich von scherz, so
viel er hatte seine Geschäfte gut geführt. Der
neger blieb Pflegnzen Kleideramt der Theke mit
seinen kleinen gelben unterhose.
„Ss du gibt nicht geld kennen? Wild, so festnehmt
er ihn zu erwachen einer unisonen regelmäßiger
Pfiffiken und gut aufgestellt. So ohne doch Wahl.
Zu dieser entschiedenen transaktion. Du gibst es
nicht sprechen. 'francé' sage! du gibst es noch
Gorilla hein? Du gibst es was sprechen hein! Kau
Kou? Mabilla? Du gibst es Blödmann! Bushman,
Voll Blödmann.

Er nahm ihm das geld mit Gewalt an stelle
der stück, Zerknittern ihm hohle Hand, ein sehr
großes grünes Taschentuch, er den zu pflücken
gerau ins geheim Von Theke hat gewesen.

Vorname(n):
Nachname:
Matrikel (Nº de Carte Étudiant):

Übersetzen Sie bitte den folgenden Text ins Deutsche!

Tous les petits blancs s'en tordaient de rigolade, tellement il avait bien mené son business. Le [nègre] restait planté penaud devant le comptoir avec son petit caleçon orange [...]

« Toi, y a pas savoir l'argent ? Sauvage, alors ? que l'interpelle pour le réveiller l'un de nos commis débrouillard habitué et bien dressé sans doute à ces transactions péremptoires. Toi y en a pas parlé "francé" dis ? Toi y en a gorille encore hein ?... Toi y en a parler quoi hein ? Kous Kous ? Mabillia ? Toi y en a couillon ! Bushman ! Plein couillon ! » [...]

Il lui reprit l'argent d'autorité et à la place des pièces lui chiffonna dans le creux de la main un grand mouchoir très vert qu'il avait été cueillir finement dans une cachette du comptoir.

Céline LOUIS-FERDINAND, *Voyage au bout de la nuit*, Paris, Gallimard, 1952, pp. 150-151

Alle kleine Kleinen lachen, weil er seinen Job gut gemacht hat. Der-Negro-blieb vor dem Geldgeber mit seiner kleinen orangen Hose.

"Du, gibt es nicht Geld? Wild denn? spricht jemanden, den gut aufgestanden ist und ohne keinen Zweifel, den schoß an diesen Transaktionen gewöhnt ist. Du, „Toi y en a pas parlé francé dis?“ Du, „Y en a gorille encore hein?“ Du, „Y en a parler quoi hein? Kous Kous? Mabillia?“, Toi y en a couillon! Bushman! Plein Couillon!“ (Alle das geht es um den französischen Umgangssprache) Er nahm das Geld von seinem Hand mit Gewalt und legt an der Stelle Klützen/Kleingeld, die er heimlich in einem Ort feinlich haben hat.